

«L'Espace Artistes Femmes s'expose confiant, enfin!»

Égalité dans l'art
Marie Bagi se démène
depuis 2020 pour ouvrir
un lieu d'exposition
permanent à Lausanne.

Les nouvelles n'ont pas toujours été bonnes pour l'Espace Artistes Femmes, projet aussi passionné que militant pour la cause de celles qu'on voit encore peu dans les musées et galeries alors que leur art ne demande qu'à être vu! Et si Marie Bagi, l'historienne de l'art lausannoise qui bataille ferme pour faire exister cette idée d'un lieu d'exposition permanent, a vécu des déconvenues, comme l'arrêt sur une parole reprise d'un projet à Paudex, aujourd'hui elle a du soleil dans

la voix. Avec l'ouverture d'une exposition temporaire en cette journée internationale de la femme.

De bonnes nouvelles, enfin...

On peut le dire! Vous m'auriez appelée en janvier, ce n'était pas la même ambiance. Là, nous avançons sereinement sur un projet d'espace permanent à Lausanne et, parallèlement, sur des expositions collectives et itinérantes en Suisse, voire jusqu'en Espagne. Ce qu'il y a de changé également, c'est qu'on nous contacte pour qu'on vienne avec des projets d'exposition dans des lieux dédiés. Ce sera le cas pour octobre rose à Ches'art, galerie à Cheseaux Noréaz, et c'est le cas depuis ce 8 mars à Powerhouse, espace de coworking solidaire à



Marie Bagi,
présidente de
l'Espace Artistes
Femmes

Lausanne. Neuf artistes ont travaillé sur l'immigration.

Ce dénouement concret,
vous en rêvez depuis 2020.
Pendant ce temps, avez-
vous vu des changements?

Il y a une prise de conscience par rapport à la sous-représentation dans les institutions des artistes femmes, que ce soit en Suisse ou à l'étranger. Et il y a plus d'engouement sur les plateformes et les réseaux sociaux. On le voit également dans nos musées! Mainte-

nant, est-ce une tendance, est-ce que ça va rester dans les consciences? Franchement, je me pose encore la question.

Dans les musées on voit
surtout des artistes très
connues, les vôtres vivent-
elles aussi cette évolution?

Difficile à dire, la pandémie ayant sévèrement brouillé les programmations. Mais, effectivement, certaines - 65 artistes ont rejoint l'Association après des entretiens motivés - parlent d'un nouvel engouement; d'autres ont bénéficié de nos contacts en vue d'une expo cette année ou la suivante.

Jusqu'où aller dans cette vo-
lonté de rééquilibrage avant
de crisper?

Ce serait bien que la question du genre n'en soit plus une et que ce nécessaire engouement ne paraisse pas indigeste à certains. L'art étant une question de resenti, indépendamment du genre de l'artiste. Mais j'ai peur qu'une fois le premier effort passé, on s'entende dire: voilà, elles ont eu ce qu'elles voulaient. Avec une étude démontrant que les femmes ne forment que 31% des artistes exposés dans les musées suisses, on n'y est pas encore. Avec de plus en plus de femmes à la tête de ces institutions, peut-être la proportion va-t-elle changer?

Florence Milloud Henriques

Lausanne, Powerhouse
pl. de la Gare 10, jusqu'au 30 juin
www.espaceartistesfemmes.ch